

AUX RESPONSABLES.

Au moment où il n'est bruit que de réforme de l'Enseignement secondaire ainsi que de la préparation des futurs maîtres de celui-ci, la rédaction des CAHIERS DE CLIO invite tout qui, de loin ou de près, se préoccupe d'histoire sous quelque forme qu'elle prenne, à exprimer ses opinions sur cette matière. Les pages de la « Tribune libre » lui seront largement ouvertes. Elle croit dès à présent de son devoir d'attirer très sérieusement l'attention des réformateurs sur le caractère dangereux de toute expérience de caractère limité, partiel et improvisé. Elle rappelle pour la circonstance les principes suivants pour le succès desquels elle n'a cessé de lutter :

- 1° L'histoire constitue un élément indissociable de l'éducation de l'homme. Elle doit l'aider à se situer dans un monde en perpétuelle évolution dont les racines plongent dans le passé le plus lointain et dont sont estimables toutes les formes de culture.
- 2° L'histoire assure par excellence la synthèse sans laquelle l'évolution de chaque discipline particulière perd toute signification véritable. Comme HISTOIRE TOTALE, elle ne se conçoit toutefois pas sans une initiation aux ressorts fondamentaux de l'évolution constitués par les facteurs économiques et sociaux, sans une ouverture très large sur toutes les cultures matérielles, ni sans une vision claire des sciences de l'homme dans leur ensemble. Ceci implique le reclassement des matières propres à l'histoire, l'élargissement de ses horizons traditionnels, le développement d'un travail d'équipe attentif à la coordination des activités et des disciplines, ainsi qu'à la mise à jour des connaissances et de la documentation, sans pour autant négliger la recherche des méthodes les meilleures pour en assurer l'efficacité didactique.
- 3° L'histoire est irremplaçable pour assurer la formation civique à vocation universelle indispensable à l'homme de notre temps.
- 4° L'histoire, comme méthode d'approche de la réalité passée, constitue la meilleure garantie contre les emportements passionnels favorisés par l'ignorance des faits historiques et l'absence de sens critique.
- 5° L'histoire, comme matière d'enseignement, doit renoncer à un vain encyclopédisme pour s'attacher à éveiller et à former le sens inné de l'histoire de tout individu et lui inculquer le sentiment du relatif, base de la compréhension aimable d'autrui.

En conséquence, la rédaction des CAHIERS DE CLIO appelle à la réflexion sur les moyens aptes à mettre les professeurs et les futurs professeurs d'histoire dans la position d'assurer leur tâche sur ces bases. Elle adjure par là même tout qui est responsable de la formation des jeunes générations de se souvenir que celui qui oublie, néglige, méprise ou méconnaît son passé, ainsi que l'incommensurable valeur humaine qu'il contient, est « condamné à le revivre ».

LA REDACTION.